

## **LBE 2009 – Migration**

### **Episode 5 : Etudiants en Allemagne**

**Auteur :** Florent Kossivi Tiassou

**Rédacteur :** Thomas Mösch, Sandrine Blanchard

**Traductrice :** Anne Thomas

**Traduction :** Anne-Julie Martin

#### **Personnages :**

**Narrateur,** homme

***clips (français) :***

**Muriel,** jeune femme

**Amélé,** jeune femme (1 clip seulement)

#### **Lancement :**

Bonjour et bienvenue dans la série de Learning by Ear sur la migration entre l'Afrique et l'Europe. Dans l'épisode d'aujourd'hui, vous allez rencontrer Muriel, une jeune Camerounaise venue en Allemagne pour y poursuivre ses études universitaires.

---

## 1. Atmo conversation

### 2. Narrateur :

Son Master en poche, Muriel est arrivée en Allemagne en janvier 2006 pour poursuivre ses études en affaires économiques. Tout de suite, elle a été confrontée aux réalités de la vie étudiante dans son nouveau pays. Mais malgré tout ce qu'elle doit traverser, la jeune Camerounaise de 25 ans est très heureuse de raconter ses premiers jours en Allemagne, il y a deux ans.

### 3. Son Muriel (Français)

**I was so excited the first time I saw snow. It was like heaven on earth. It was all so beautiful. Unfortunately, I was somewhere where it snowed so much that I hated snow three months later.**

### 4. Narrateur :

Accueillie par le froid de l'hiver allemand, Muriel n'avait pas de quoi se reconforter quand elle a dû faire face aux réalités de tous les jours. La jeune femme a d'abord vécu dans une résidence étudiante à Essen, en plein cœur de la Ruhr, le grand bassin industriel de l'Allemagne de l'ouest. Sa chambre faisait à peine la moitié de celle qu'elle avait au Cameroun. Mais ce n'était pas vraiment un problème. Six mois plus tard, elle a passé son premier examen, le test de langue. A ce moment-là, elle pensait qu'elle pouvait vraiment commencer ses études à la faculté d'économie de l'université d'Essen-Duisbourg. Mais une grande surprise l'attendait. Son niveau d'allemand était suffisant, mais pas son Master. Elle n'est pas parvenue à faire reconnaître ses diplômes

africains. L'université a refusé de l'inscrire en cours de Master. Lorsqu'elle raconte ses premiers jours à la fac, son sourire disparaît.

**5. Son Muriel (français)**

**I had to go into the Bachelor's course do take some exams first. I had to spend three or four semesters doing that. So basically I was doing a Bachelor's that I already had although I already had a Master's.**

**6. Narrateur :**

Finale­ment, la jeune étudiante obtient une place en Master à l'université de Bochum, une ville située non loin de Essen.

**7. Son Muriel (français)**

**Something that my old university had not even offered me! On the contrary, they had tried to bring me back to the lowest level.**

**8. Narrateur :**

Mais le fait qu'elle ait trouvé une place à Bochum n'a pas résolu tous ses problèmes. En Allemagne, il faut maintenant payer des frais d'inscription à l'université. Muriel ne reçoit aucune aide de son pays, contrairement aux étudiants allemands qui peuvent recevoir une bourse que l'on appelle « Bafög ». Muriel, elle, doit payer les frais elle-même.

**9. Son Muriel (français)** *(si vous avez besoin de raccourcir le texte, retirez ce clip)*

**I always have to skip certain subjects so that I can work but I don't do that during exams because we're in Germany. It's an organized country and a student has never been kicked out for not paying the rent. Sometimes I'm behind with the rent but I don't mind because I've got a goal to reach.**

10. **Narrateur :**

Mais il y a un problème : en Allemagne, les étudiants étrangers n'ont pas le droit de travailler plus de 90 jours par an. Cependant Muriel est persévérante et veut absolument obtenir ce Master allemand. Elle n'a pas oublié les problèmes que rencontrent les étudiants dans son pays. Ce qui peut expliquer d'ailleurs pourquoi les Etats européens ne reconnaissent pas automatiquement les diplômes obtenus en Afrique.

**11. Son Muriel (français)**

**I came here because I thought a European education would be better than what we get at home. My old university for example – there were about 2,000 of us in the management faculty and the lecture hall had about 700 places. So you had to get there really early to get a place and you could never sit down if you got there late. Our lecturers always go to Europe, which means that lectures don't always take place. Here university education is more structured than at home. At home, we study without knowing what goal we'll reach tomorrow. In Europe, the question is: "What am I going to specialize in?"**

## 12. Atmo – clavier / à prendre dans les archives

### 13. Narrateur :

A l'université de Bochum, Muriel s'est spécialisée en finances. Les étudiants ont toutes sortes d'équipements à leur disposition. La jeune fille passe beaucoup de temps à la bibliothèque universitaire qui est bien équipée en informatique et où l'on peut faire des recherches facilement. Ce n'était pas le cas au Cameroun :

### 14. Atmo + voix clip Muriel (français)

*(à la bibliothèque)*

..... As you can see, this is our computer in the library, I can click here and the library gives us access to all the books, as you can see. Any fee-paying student can easily take out books –  
*(bruits des livres)*

### 15. Narrateur :

Le lieu de travail de Muriel n'est qu'à quelques mètres de là. Elle a trouvé récemment un job à l'université où elle travaille deux heures trois fois par semaine. Ce qui l'aide à financer ses études et elle envoie également un peu d'argent à sa famille :

### 16. Son Muriel (français)

I got this job, I had to read a lot, do some Internet research. You have to look in order to find... *(Atmo her phone rings)*

Ah! Just a moment please... a phone call. Yes, hello? (...) Hello mum, yes I'm fine, very well. (...) Wow – Thanks for thinking of me this evening. (...) No I just got back and I'm tired. *(Continue dans sa langue du Cameroun)*... (...)

**(Continue en français) :**

**...Yes, that was my mum calling me. She wanted to find out how I was. We haven't spoken for a few days and our relatives in Africa are always worried. They have to call every two or three days to find out how everything is. She asked me if I needed her help and told me to call her if I did. Poor woman, I can't tell her about everything here. When they call me I don't feel as if I've been abandoned, I feel I still belong to a family.**

**17. Narrateur :**

Les parents et la famille de Muriel sont tous au Cameroun, mais la jeune fille dit qu'elle commence à se sentir chez elle en Allemagne. Elle a des liens solides avec l'université et la résidence étudiante. Des liens qui l'ont aidée à mieux s'intégrer :

**18. Son Muriel (français)**

**It is really important to make German friends and not only to talk to them and improve one's German but also so that they can meet us. They know how the university works and they help us. Sometimes we don't understand something and they help us. Our German friends tell us what certain things mean.**

**19. Musique (choix libre)-----**

**20. Narrateur :**

C'est notre seconde rencontre avec Muriel, deux ans plus tard. Tout se passe très bien pour elle :

**21. Son Muriel (français)**

**My studies are coming along nicely, I'm in the final stage of my Master's and I'm writing my dissertation. That wasn't easy at the beginning.**

**22. Narrateur :**

Beaucoup d'étudiants africains ne s'en sortent pas aussi bien que Muriel et abandonnent leurs études. Certains d'entre eux deviennent des immigrants illégaux ou d'autres encore doivent rentrer chez eux. Tout le monde dans la résidence universitaire de Muriel a une histoire différente à raconter. Amélé, elle, est nigériano-togolaise. C'est la voisine de Muriel. Mais elle vit dans la résidence depuis plus longtemps :

**23. Son Amélé (français)**

**We met here at the student hostel. She told me about her problems. And I understood that this was a woman who knew how to fight her way through life. She worked in Düsseldorf. You could tell she was determined. She was ready to accept any job so she could pay her student fees. All the foreigners have the same problems. I also did. Often the systems are not the same or they don't recognize our level and try to keep us behind.**

**24. Musique (choix libre)-----**

**25. Narrateur :**

Quelques mois après son arrivée en Allemagne, Muriel était sur le point de rentrer au Cameroun :

**26. Son Muriel (français)**

**At the beginning, I wanted to go back because I was disappointed but now that I've integrated I don't want to. I want to achieve something before going home otherwise what will I have brought to my country from Europe?**

**27. Narrateur :**

L'un des liens qui continuent de rattacher Muriel à son pays, malgré son exil, c'est la nourriture. Pour rien au monde, elle n'échangerait ses plats camerounais avec les saucisses allemandes.

**28. Atmo cuisine / prendre dans les archives**

**29. Narrateur :**

Dans la petite cuisine située dans l'entrée de son appartement, on trouve des légumes d'Afrique. Même s'ils coûtent chers, elle en achète pour varier son alimentation.

**30. Son Muriel (français)**

**As you can see, there's rice and a little sauce. At lunch, I eat German food and in the evening I eat African food. That's the way I like it. Old habits die hard!**

**31. Narrateur :**



Si jamais elle a le mal du pays, Muriel met de la musique – du Makossa, une musique du Cameroun :

**32. Atmo Musique + voix clip Muriel, (français) :**

**To be honest, I wish I could just go home for the night and come back tomorrow.**

***Faire monter la Musique***

**Pied :**

Et notre émission touche à sa fin. Merci à Florent Kossivi Tiasou, l'auteur de cet épisode. Vous avez la possibilité d'écouter tous les épisodes de Learning by Ear en allant sur le site de la Deutsche Welle:

[www.dw-world.de/lbe](http://www.dw-world.de/lbe)

Pour nous écrire, envoyez-nous un mail à french @ dw-world.de

Et n'oubliez pas d'être au rendez-vous pour la suite de notre série. Au revoir !